

# Les Echos

du PAFPA-Dual

## Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage : approche duale adaptée au Burkina Faso



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du Développement  
et de la Coopération (D.D.C)

N°3 - octobre - décembre 2019

Bulletin trimestriel d'information du PAFPA/Dual

## Edito

Jean Marie BADO - *Coordonnateur PAFPA-Dual*

La formation professionnelle de qualité des jeunes est un challenge que le PAFPA ; Programme d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage s'est donné en voulant former 8 000 jeunes hommes et femmes d'ici à 2022 dans les secteurs de l'agro-sylvo pastoral et des métiers émergents tels que l'agro-alimentaire, le BTP, les mines, les énergies renouvelables, etc. Le PAFPA qui se veut participatif et inclusif a lancé une opération de recrutement des bénéficiaires dans près de 135 communes des six régions d'intervention. Le processus de sélection par les collectivités territoriales qui ont conduit le recrutement des

bénéficiaires avec la participation des parties prenantes jeunes, femmes, services techniques et organisations professionnelles a abouti à la sélection de plus de 5000 jeunes et femmes issus des 6 régions.

La phase la plus importante pour l'équipe du programme c'est de lancer les formations selon les demandes de formation de la jeunesse qui attend. Cette phase ne saurait être une effectivité qu'avec les ateliers d'échange et de concertation avec les centres de formation, entreprises et organisations professionnelles pour la définition des charges et des modalités de mise en œuvre des projets de formation des

organisations professionnelles et l'évaluation des besoins des acteurs.

La newsletter qui se veut dynamique traite pour ce troisième numéro de trois rubriques : activités, découverte et vie de l'organisation.

La rubrique "découverte" fait la découverte d'un patron d'entreprise en l'occurrence chef André Bayala, élu meilleur chocolatier du Continent africain au concours international du chocolat en Côte d'Ivoire en 2016. Patron d'une pâtisserie sise à Ouaga 2000, chef André forme des jeunes dans le domaine de la chocolaterie et de la pâtisserie.



## SOMMAIRE

- Le PAFPA dispose désormais d'un plan de communication ..... P2
- Rénovation de l'apprentissage informel : Les acteurs se concertent à Abidjan ..... P3
- Lancement du processus d'élaboration de 4 référentiels de formation ..... P4
- Le PAFPA Dual présente les opportunités de formation au salon national de l'emploi ..... P5
- Le PAFPA DUAL se dote d'un manuel de suivi-évaluation ..... P6
- 3ème session du Comité Technique de Suivi et d'Orientation (CTSO) du PAFPA dual ..... P7
- Chef André, le maître chocolatier ..... P8
- L'équipe du PAFPA Dual reconnaissante à la Coordinatrice, Mme Salamata OUEDRAOGO ..... P10

# Le PAFPA dispose désormais d'un plan de communication

Ce mercredi 23 octobre 2019 s'est tenu à Ouagadougou, l'atelier de validation du plan de communication du PAFPA Dual, Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage. Ont pris part à l'atelier les représentants d'organisations professionnelles, la Coopération suisse, le Conseil National du Patronat Burkinabè (CNPB) et le Ministère de la Jeunesse et de la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes. L'objectif de l'atelier est d'examiner et de valider le rapport provisoire du plan de communication du et de son plan d'actions 2019-2022.

Dans son mot de bienvenue, la Coordinatrice du PAFPA, Madame Salamata Ouédraogo a salué la présence effective des participants. Elle n'a pas manqué de préciser l'intérêt du Plan de communication pour le Programme. Le PAFPA qui utilise une approche duale a besoin de communiquer sur le modèle, de r les jeunes, les entreprises et les centres de formation ; ce qui permettra d'en assurer une meilleure capitalisation.

L'objectif général du plan de communication est de contribuer à la promotion de la formation professionnelle par apprentissage de type dual en vue de susciter l'adhésion des bénéficiaires jeunes hommes et femmes, entreprises et centres de formation et parties prenantes pour l'atteinte des résultats escomptés du PAFPA à l'horizon 2022 a-t-elle indiqué. Elle a d'ailleurs invité les participants à un examen minutieux du document soumis à leur appréciation.

Suite à l'intervention de la Coordinatrice, le Cabinet ENERAD a été invité à présenter le plan de communication.

Les communications de l'équipe de Consultant ont été articulées autour



du plan de communication du PAFPA et le plan d'actions détaillé et du budget prévisionnel 2019-2022.

Pour ce qui est du plan de communication, le consultant a présenté la démarche méthodologique avant de livrer les points essentiels de son contenu. Dans son exposé, il a entre autre souligné l'importance d'avoir une cellule communication au sein du programme pour faciliter la production d'information pour une meilleure dissémination de l'information et d'assurer la visibilité du programme.

En termes de résultats, la radio et la télévision arrivent en tête des

habitudes de fréquentation média au Burkina Faso particulièrement dans la zone d'intervention du Programme. Et la radio est le canal médiatique le plus important au niveau national : 45 % des femmes et 67 % des hommes déclarent l'écouter au moins une fois par semaine.

Aussi, le plan d'actions détaillé et de budget prévisionnel 2019-2022 du plan de communication est évalué à près de 80 millions de FCFA.

Ces communications suivies d'échanges à bâton rompu sur la forme et le fonds du document ont permis aux participants de valider le plan de communication.

## CHIFFRES CLES

- ☛ **8 000** Jeunes formés dont **4 000** filles et femmes
- ☛ **1 000** formateurs dont **500** formatrices formés
- ☛ **5** dispositifs de formation à construire
- ☛ **10** référentiels élaborés et diffusés
- ☛ **1** cadre de concertation du secteur privé sur la formation professionnelle
- ☛ **400** entreprises mobilisées

# Rénovation de l'apprentissage informel : Les acteurs se concertent à Abidjan

**Le Chargé de Programme Ingénierie de la Formation du Programme d'Appui à la formation Professionnelle et à l'Apprentissage (PAFPA), monsieur Jean Marie Bado a participé du 18 au 22 novembre 2019 à Abidjan, Côte d'Ivoire, à l'atelier sur la rénovation de l'apprentissage dans l'économie informelle.**

Cet atelier organisé par le Bureau International du Travail à Abidjan et le Centre International de Formation de l'OIT a réuni les acteurs de la formation professionnelle. Le Burkina Faso était par les partenaires sociaux tripartites ; Patronat, Gouvernement et organisations syndicales de travailleurs.

L'atelier avait pour objectif de mettre à jour et renforcer le développement d'une compréhension sur le modèle d'apprentissage de qualité, analyser les systèmes d'apprentissages informels dans le contexte de ce modèle et identifier les pistes d'amélioration de l'apprentissage informel.

Cet atelier de partage et de réflexion conjointe qui a réuni le Patronat, les syndicats, les Ministères en charge de la Formation professionnelle et de l'Apprentissage, l'économie et des Finances et des autres secteurs économiques clés pour l'apprentissage informel, a permis l'amélioration des connaissances et un échange d'expériences sur les différents sujets liés à l'apprentissage dans l'économie informelle. Les discussions ont porté sur les éléments suivants :

" Les concepts : le modèle d'apprentissage de qualité et approches pour la transition d'apprentissage informels vers modèle

" L'évolution des règles sociales culturelles et organisationnelles sous-jacentes à l'apprentissage informel et



" Identifiant des actions prioritaires et réalisables à moyen-cour terme pour faire évoluer les dispositifs d'apprentissage informel ;

" Déterminant les rôles des acteurs dans la rénovation de l'apprentissage informel

" Jetant les bases pour renforcer les mécanismes de coordination tripartite envisageant une amélioration de la qualité des dispositifs d'apprentissage informel



l'engagement des acteurs dans sa rénovation.

" Les opportunités et défis pour la qualité des programmes de formation et pour la certification des compétences

" Des mécanismes pour l'amélioration du financement de l'apprentissage dans l'économie informel

" La contribution de l'apprentissage informel à l'employabilité des jeunes et à la formalisation des économies

Cet atelier a facilité le développement d'une compréhension commune sur le modèle d'apprentissage de qualité et a également permis l'analyse des systèmes d'apprentissage dans l'économie informelle et l'application de ses concepts à l'apprentissage dans l'économie informelle.

Les délégations pays ont produit à l'issue de l'atelier, des Plans d'Action pays, grâce aux intrants reçus des facilitateurs et des collègues et aux réflexions développées, en :



" Plaidant à une mobilisation de fonds nationaux et internationaux pour l'appui aux dispositifs d'apprentissage informel.

L'apprentissage informel demeure la modalité de développement des compétences la plus étendue en Afrique de l'Ouest. Malgré les efforts d'amélioration, ces dispositifs nécessitent d'être profondément rénovés pour atteindre un niveau de qualité suffisant afin que les jeunes y impliqués puissent relever les défis du marché du travail.

L'atelier a pris fin par un exercice de feuille de route composée de cinq (05) étapes. Par pays, les délégations ont consigné les actions qui seront menées à leur retour pour améliorer la qualité des apprentissages.

**Jean Marie BADO**

# LANCEMENT DU PROCESSUS D'ELABORATION DE 4 REFERENTIELS DE FORMATION

**Ce vendredi 29 novembre 2019, le Programme d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (PAFPA Dual) a lancé au Centre télé-vie-Deo de Ouagadougou, le processus d'élaboration de 4 référentiels de formation des métiers de producteur de légumineuse, de maraicher, de pisciculteur et de carrossier-tôlier en vue de leur formalisation.**

Le discours de lancement du Président du Patronat Burkinabè, Monsieur Appolinaire Compaoré a été prononcé par Docteur Issa Compaoré par ailleurs Secrétaire Chargé de l'emploi, de l'éducation et de la formation professionnelle du Bureau du CNPB. Il avait à ses côtés le Coordonnateur par intérim du PAFPA, Monsieur Jean Marie Bado et de Monsieur Herman Compaoré, représentant du Directeur Général de la formation professionnelle,



Le Coordonnateur par intérim du PAFPA, Monsieur Jean Marie Bado a souhaité la bienvenue aux participants et les a remerciés pour leur disponibilité. Il s'est réjoui du démarrage de ce processus qui va durer 75 jours. Il les a exhortés à avoir des débats francs, courtois et constructifs afin que leurs contributions et suggestions permettent d'atteindre les résultats escomptés.

Pour Monsieur Herman Compaoré, représentant le Directeur Général de la formation professionnelle, l'acquisition d'une bonne formation passe " par une disponibilité des supports et programmes de formation de qualité ". Depuis 2011, le Ministère de la jeunesse s'est engagé dans l'élaboration des référentiels dans divers métiers avec environ près d'une centaine de référentiels déjà élaborés. Avec l'apparition de nouveaux créneaux porteurs, le développement des compétences dans divers métiers s'impose. L'élaboration de référentiels de formation de 4 métiers des secteurs Agro-sylvo pastoral et émergents par le PAFPA s'inscrit dans les actions prioritaires du Ministère. C'est pourquoi, il a réitéré la profonde gratitude et la reconnaissance du Ministère au Patronat Burkinabè à travers le PAFPA Dual qui ne ménage aucun effort pour son action en faveur du développement des compétences des jeunes.

Dans son discours de lancement, Docteur Issa Compaoré a indiqué que le PAFPA Dual présente des choix opérés parmi l'ensemble des

voies et moyens nécessaires à la qualification des ressources humaines dans plusieurs secteurs potentiels et prioritaires. Pour y parvenir, le Programme a retenu en 2019, la référentialisation de quatre métiers pour soutenir le développement de l'économie en général et l'économie informelle en particulier.

Selon lui, la référentialisation d'un métier est " un processus et une démarche d'élaboration des contenus de formation. Au terme du processus, il s'agira de mettre à la disposition des acteurs de la formation les moyens de conduire les apprentissages de qualité fondés sur la demande économique et sociale, d'évaluer et de certifier les apprenants dans les secteurs de l'économie jugés porteurs de richesses et d'emploi ". Il a salué la participation des différents professionnels et experts représentant leur différente corporation à ce processus. Il a souhaité que les résultats auxquels ils parviendront à l'issue de l'analyse de la situation de travail soient le fondement pour la définition consensuelle des normes et des modalités de formation mais aussi de certification dans lesdits métiers, ouvrant ainsi la voie à la qualification de nombreux travailleurs desdits métiers.

Il a saisi cette occasion pour remercier le Ministère de la Jeunesse et de la Promotion de l'entrepreneuriat des Jeunes pour ses multiples



efforts pour la qualification des ressources humaines qui animent les entreprises dans le secteur privé. Cet engagement a-t-il dit, s'est traduit par la signature d'un protocole d'accord signé entre le Ministère et le Patronat dans le cadre de la mise en œuvre du PAFPA et récemment par l'arrêté de création du Programme. Pour lui, cela oblige les parties à resserrer leurs rangs pour soutenir la jeunesse, vecteur du changement structurel de notre économie nationale dominée par une économie informelle.

Seydou Traoré

# Le PAFPA Dual présente les opportunités de formation au salon national de l'emploi



Le ministre de la Jeunesse et de la Promotion de l'entrepreneuriat des jeunes, Salif Tiemtoré a procédé à l'ouverture de la 1ère édition du Salon de l'emploi, ce lundi 25 novembre 2019 à Ouagadougou. Placé sous le thème : " Employabilité des jeunes au Burkina Faso : contribution du secteur privé à la promotion d'emplois décents et durables et à la mise en place d'un dispositif de formation à la demande des entreprises ", ce salon ambitionne de contribuer à renforcer l'employabilité de 25 500 jeunes demandeurs d'emploi par la mise en relation des acteurs du marché de travail.

Parrainé par le Président du Conseil National du Patronat Burkinabè, Monsieur Appolinaire Compaoré, la 1ère édition du Salon de l'emploi visait à créer un cadre d'échange entre les demandeurs d'emploi, les recruteurs, les employeurs et les services publics d'emploi en vue de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes. En effet, les statistiques montrent que chaque année 150 000 diplômés arrivent sur le marché de l'emploi. Un défi qu'il faut relever à en croire le ministre Tiemtoré. Pour lui, " cela passe par l'amélioration de la qualité des emplois dans l'économie informelle et la création d'emplois productif et décent. Raison pour laquelle la contribution du secteur privé est très attendue ". Le Président du Patronat Burkinabè a fait l'annonce d'offrir plus de 500 postes d'emplois et plus de 300 postes de stage au profit des jeunes diplômés. C'est dans cette dynamique que le PAFPA Dual a occupé un stand à cet important évènement qui s'est déroulé du 25 au 27 novembre 2019 à



Ouagadougou. Pendant 72 heures, le PAFPA à travers son stand a présenté les opportunités de formations aux jeunes et femmes qu'ils soient scolarisés ou non.. Pour le Coordonnateur par

intérim du Programme, Monsieur Jean Marie Bado, "ce salon est un cadre qui permet aux recruteurs d'offrir les opportunités de formation et d'emplois aux jeunes et femmes qui ont besoin de compétences pour occuper les postes". Il a suggéré une concertation et une synergie d'actions entre les acteurs de la formation et de l'emploi pour l'organisation de tel événement. Les visiteurs du stand ont eu plus d'informations sur le

programme, les activités menées et les formations offertes. Cela a suscité l'engouement des jeunes qui se sont inscrits pour les formations en apprentissage et en perfectionnement dans la région du centre. Le bilan des 72 heures du Salon fut bénéfique pour le PAFPA dans ce sens que son stand a enregistré des centaines de visiteurs et une centaine de jeunes et femmes diplômés inscrits pour les formations.

## LE PAFPA DUAL SE DOTE D'UN MANUEL DE SUIVI-EVALUATION

**Le comité de suivi pour la mise en place du mécanisme du système de suivi-évaluation du PAFPA Dual s'est réuni ce vendredi 11 octobre 2019 à Ouagadougou en vue d'examiner et de valider le manuel de suivi-évaluation et les outils de suivi du Programme.**

Dans le souci d'atteindre son objectif global qui est de " permettre aux jeunes hommes et femmes d'accéder à des formations qualifiantes leur permettant de disposer de connaissances et de compétences pour exercer leurs métiers et créer durablement des revenus ", le PAFPA a prévu de mettre en place un système de suivi -évaluation des réalisations, des résultats et de l'impact de ses actions. En effet, ce système permettra de mieux rendre compte des réalisations de ce programme. Pour la Coordinatrice du Programme, madame Salamata Ouédraogo, le présent manuel de suivi-évaluation est " un guide permettant la transparence et l'efficacité dans la planification, dans la prise de décision, ainsi que la capitalisation des leçons apprises des actions ". Elle a indiqué que le Programme a



besoin des outils qui permettent de suivre les apprenants et de mesurer les performances des actions. Elle a remercié l'équipe de consultants conduite par Monsieur Augustin Badiel pour la qualité du travail effectué et les membres du comité pour leurs enrichissantes contributions au manuel. Les principaux outils du système de suivi-évaluation porteront essentiellement sur le

tableau de bord des indicateurs, la matrice de suivi-évaluation, le cadre de résultats et le cadre de mesure de rendements.

Les prochaines étapes consisteront à la finalisation des outils, le paramétrage du logiciel de suivi-évaluation et la formation de l'administrateur et des utilisateurs.

# 3ème session du Comité Technique de Suivi et d'Orientation (CTSO) du PAFPA dual

**Ce vendredi 25 octobre 2019, s'est tenue la 3ème session du CTSO ; Comité Technique de Suivi et d'Orientation du PAFPA Dual. Présidée par Monsieur Issa COMPAORE, Président dudit comité, il s'est agi de passer en revue les actions déjà mise en œuvre par le Programme.**

Cette session, 3ème du genre a débuté par les mots de bienvenue de la Coordinatrice du PAFPA Dual, Madame Salamata OUEDRAOGO qui a au nom de son équipe, souhaité aux membres du CTSO une bonne session.

Prononçant le mot d'ouverture de la troisième session du Comité Technique de Suivi et d'Orientation du PAFPA Dual, le Président dudit comité, Monsieur Issa COMPAORE a remercié les membres pour leur disponibilité et pour leur présence à cette session. Il a invité les membres et les organisations faitières à s'impliquer davantage pour la mobilisation des entreprises et des ressources financières pour la réussite du Programme.

Il a indiqué que la présente session du CTSO vise à examiner et à donner son avis au Patronat sur les rapports opérationnel et financier du PAFPA du 1er juillet au 30 septembre 2019 et d'examiner la planification opérationnelle du 4ème trimestre. Avant de déclarer la 3ème session du CTSO ouverte, il a tenu à inviter les membres à un examen minutieux des documents soumis à leur appréciation en vue d'orienter l'équipe de gestion vers les meilleurs résultats.

Présentation des rapports opérationnel et financier du PAFPA du 1er Juillet au 30 Septembre

Les différents rapports ont été présentés par la Coordinatrice du PAFPA. D'abord au titre du rapport technique, la coordinatrice a indiqué que le taux d'exécution physique des activités à la date du 30 Septembre 2019 était de 48,6% contre 57,23% au deuxième trimestre. En ce qui concerne l'appui institutionnel au CNPB, le taux d'exécution physique est estimé à 67 % c'est-à-dire que sur une programmation de 6 activités, 2 sont totalement achevées et les 4 autres sont en cours d'exécution. Au titre du rapport financier, elle a indiqué que les dépenses effectuées s'élèvent 58 205 186 FCFA sur une prévision de 340 927 091 FCFA soit un taux d'exécution financière de 17%. L'explication donnée par la Coordinatrice sur le faible taux est dû au non démarrage effectif des activités de formation qui a beaucoup impacté le taux de décaissement de la période. En sus des réalisations, elle n'a manqué de souligner les difficultés qui ont entravé la conduite de certaines activités. Il s'agit notamment du réaménagement budgétaire pour tenir compte de la sélection des bénéficiaires par les collectivités territoriales, la lenteur dans la prise de l'arrêté de création du PAFPA. Eu égard aux difficultés, des solutions ont été trouvées pour la sélection des bénéficiaires ainsi que la prise de



l'arrêté de création du PAFPA. Les activités planifiées au 3ème trimestre et non achevées telles que l'élaboration des 4 référentiels de formation, la validation et la mise en œuvre du plan de communication, la sélection des apprenants, le démarrage des formations des formateurs et des jeunes vont se poursuivre au quatrième trimestre.

A l'issue de la communication, les membres du comité ont félicité la Coordination du Programme pour les efforts consentis. Ils ont toutefois fait des observations, des commentaires et posé des questions de compréhension. Parmi ces observations on peut retenir le décalage entre les taux d'exécution physique et financier, l'état d'avancement de l'élaboration des 4 référentiels et de l'appui aux entreprises formatrices, le mode de sélection des organisations professionnelles.

En réponse aux préoccupations, la Coordinatrice a indiqué que le décalage des taux d'exécution physique et financier s'explique par le fait que s'il n'y a pas de décaissement, l'on ne peut pas parler d'exécution alors qu'au niveau physique des activités peuvent comme l'élaboration des termes de références peut être conduite.

En ce qui concerne le mode de sélection des organisations professionnelles elle a souligné que le manuel de procédure a prévu la consultation restreinte et l'approbation du Président du CNPB est requise pour les marchés dépassant un seuil de 10 millions de Francs CFA.

C'est à la suite des questions réponses que le Comité a donné un avis favorable pour la transmission des différents rapports et planification au patronat pour validation.

Seydou Traoré

# Chef André, le maître chocolatier

**André Bayala connu sous le nom de chef André, n'est plus à présenter. Il a su se faire une place de choix dans le domaine de la chocolaterie. Il a remporté le prix du meilleur chocolatier Africain en côte d'ivoire en 2016. Ambitieux et travailleur, il est le propriétaire du restaurant chef André sise à Ouaga 2000. André Bayala forme des jeunes en pâtisserie et en chocolaterie. Il compte faire de la jeunesse la relève de demain. Il nous en dit davantage dans cet entretien.**

*Khadidja Boly (K.B) : Est-ce que vous pouvez vous présenter et nous dire en quoi consiste votre métier ?*

**André Bayala (A.B) :** Je suis André Bayala, artisan chocolatier. Je suis en même temps pâtissier, boulanger. Et notre travail consiste à la réalisation des produits pâtisseries, des produits du chocolat et également de la boulangerie.

*K.B : Dites-nous d'où vous êtes venu l'idée d'embrasser le métier de chocolatier ?*

**A.B :** Il faut dire que je suis venu dans ce métier juste après les études. Après les études j'ai essayé de voir qu'est-ce que je pouvais faire parce que je n'avais pas pour intention de poursuivre. Mais il fallait un métier c'est ainsi que je suis allé faire des stages dans des labos de pâtisseries. Et c'est de là que la passion est venue et pendant 5 ans j'ai été formé. Et après la formation j'ai eu des spécialisations en Suisse dans le domaine du chocolat. J'ai eu une spécialisation dans la transformation de la fève du cacao en chocolat.

*K.B : Chef André SARL a été créé en quelle année ?*

**A.B :** Chef André SARL a été créé en 2018. Lorsqu'on fait un bilan rétrospectif, on se rend compte que notre parcours est extraordinaire. Nombreux sont les burkinabés qui ont apprécié l'ouverture de la chocolaterie Chef André. Aussi, nous formons des jeunes qui désirent apprendre ce métier. A mon avis ce qui est important, c'est d'assurer la relève. Rien ne sert de garder la connaissance pour soi, il faut la donner à ceux qui sont dans le besoin.

*K.B : Vous avez expliqué que vous faites*



*de la pâtisserie, du chocolat, est -ce que vous pouvez nous dire davantage les différents produits que vous fabriquez ?*

**A.B :** Au niveau de la pâtisserie, j'utilise énormément les produits locaux. J'arrive à transformer tous ce que nous avons localement ici tels le gingembre, le coco, le piment, les arachides. J'arrive à introduire ces céréales dans mes gâteaux, dans mon chocolat pour leur donner une certaine valeur. Cela montre que même chez nous ici, nous avons cette possibilité de transformer de façon positive ce que nous avons. Ce qui fait que les personnes qui dégustent les gâteaux, les chocolats du restaurant se rendent vite compte que les produits utilisés sont typiquement des produits du terroir.

Et c'est ainsi que nous sommes parvenus à mettre au point la " tablette Bayala ". La tablette Bayala, c'est une tablette de chocolat qui est réalisée à partir des produits, des céréales localement obtenus. Donc même si cette tablette se retrouve en Chine, en Europe, dès l'instant que vous mangez un produit local du Burkina dans du chocolat sachez que c'est la

tablette Bayala. C'est ainsi que nous arrivons à labelliser nos produits.

*K.B : Nous voyons qu'à côté de la fabrication du chocolat et de la pâtisserie, vous avez associé la formation des jeunes qui voudraient embrasser le même métier que vous. Vous pouvez nous dire aujourd'hui combien d'apprenants vous prenez en charge en matière de formation.*

**A.B :** Déjà, il faut dire qu'au niveau de la ville de Ouagadougou, 90% des pâtisseries, des boulangers sont passés sous mes mains. Dans les entreprises où j'ai travaillé, J'ai d'abord tenu à former des gens. A former parce qu'il y a la relève. Parce que demain il faut qu'il soit capable de représenter notre pays. Egalement quand j'ai ouvert ma structure, j'ai dit tient voilà l'occasion d'expérimenter toutes ces connaissances. Il faut transmettre ce que nous avons appris avant de penser à l'ouverture du centre de formation. Donc ce qui fait qu'il y a une bonne quinzaine d'apprenants qui se sont formés et qui sont satisfaits de ce qu'ils ont appris.

Aussi notre particularité est que notre formation est essentiellement pratique. Les apprenants sont appelés " des nouveaux anciens " c'est-à-dire que quand tu arrives chez nous aujourd'hui tu commences à pratiquer comme si tu étais un ancien. Cependant on garde un œil sur l'apprenant. Cette expérience est beaucoup appréciée. Ce qui fait qu'ils assimilent facilement le type de programme que nous avons mis à leur disposition.

*K.B : Vos formations durent combien de temps et quel est le coût de la formation ?*

## Publication

Programme d'Appui à la Formation  
Professionnelle et à l'Apprentissage  
Autorisation n°: 3151/09/CA-GI/OUA/P.F

## Directeur de Publication

Jean Marie BADO

## Rédaction

Jean Marie BADO  
Faustin Alexis BOUDA  
Aminata KONVOLBO  
Seydou TRAORE  
Emmanuel BOUDA  
Khadidja BOLY (Stagiaire)  
Maquette : Issa TRAORE / SGI

**A.B :** Nous avons des formations d'une durée de 3 mois et de 6 mois. Pour ce qui concerne la formation de 3 mois, elle est destinée à ceux qui veulent juste avoir une connaissance pour la cuisine familiale. Le prix est de 150 000 FCFA. Pour les personnes désirant se lancer dans l'activité, la formation de 6 mois est nécessaire. Le coût de la formation est de 300 000 FCFA.

*K.B :* Nous assistons à la cérémonie de remise des attestations à la promotion sortante ce jour, combien de promotions aviez-vous formé depuis votre installation, depuis que vous êtes dans la pâtisserie et le chocolat ?

**A.B :** Il faut dire que nous sommes déjà à notre deuxième promotion. A chaque promotion nous prenons 10 apprenants. Le nombre réduit par promotion s'explique par le fait que nos locaux ne sont pas assez spacieux pour recevoir plus de personnes. Soucieux de dispenser une formation de qualité, nous sommes obligés de nous limiter à dix personnes. Nous sommes à la recherche de solution adéquate afin de mettre nos apprenants dans des conditions requises.

*K.B :* Est-ce que vous avez un retour sur ceux qui sont formés, est-ce qu'il arrive à s'insérer professionnellement ? Est-ce qu'ils ont ouvert leur entreprise ?

**A.B :** Déjà, je peux dire que j'ai des retours favorables. A ma grande surprise, je constate que les anciens apprenants arrivent à avoir des commandes pour des cérémonies. La plupart travaille à la maison et arrive à faire et honorer leur commande. Et je pense que dans un futur très proche d'autres s'installeront parce que certains m'ont approché pour connaître quel type de matériels, il leur faut pour s'installer et comment constituer le kit de travail. Donc, je pense qu'ils sont sur le point de s'installer mais ils ont encore besoin de mon soutien pour les accompagner.

*K.B :* Le PAFPA Dual vient de participer à la remise des attestations aux apprenants. Quels sont vos attentes vis-à-vis du PAFPA qui est mis en œuvre par le Conseil National du Patronat Burkinabè ?

**A.B :** je pense que c'est déjà une très bonne idée que des structures comme le PAFPA Dual arrive à nous rendre visite, à s'imprégner de notre travail, à comprendre que nous avons

changé de méthodes parce que les anciennes méthodes de formations n'ont pas payés. Aujourd'hui quand je fais le bilan de toutes ces années qui sont passées, on n'a pas eu un résultat convainquant et je pense que cette visite de mon lieu de travail, de cette remise de diplômes est une bonne chose. Je pense que c'est déjà le début d'une collaboration. Et je pense que ces partenaires à mes côtés vont nous permettre vraiment de changer la vision des choses, de changer de cap de prendre un chemin. De nous permettre de nous mesurer aux autres pays maghrébins qui sont très avancés en matière de formations. Et, j'ose croire qu'avec cette collaboration, avec ce partenariat nous allons rivaliser avec ces nations. Nombreux sont les personnes qui



partent à l'extérieur pour se former dans la pâtisserie. A cela, je dis non. Nous avons prouvé que nous sommes capables. En 6 mois un apprenant peut se permettre de vouloir lancer son activité. Et surtout que la formation est axée sur la pratique. Je pense que c'est ce type de formation qui est donné en Europe, dans le Maghreb qui fait parler d'elle aujourd'hui.

*K.B :* Est-ce que vous avez un message à lancé aux autorités ?

**A.B :** J'invite les autorités à revoir le type de formations qui est dispensé dans les différents centres de formation. En effet nous constatons qu'on donne plus de cours théoriques que pratiques aux apprenants. Alors qu'à mon avis c'est le contraire qui devait se produire. Plus de pratiques, emmener les gens à savoir utiliser leurs 10 doigts. A apprendre aux jeunes à faire preuve d'ingéniosité dans leur travail que plutôt de se concentrer sur la documentation. Aujourd'hui vous avez vu des apprenants ayant le niveau CM2 qui ont reçu la même formation que les universitaires de façon pratique. Les 2 sont sur le même pied d'égalité.

Donc j'invite nos autorités à revoir le système de formation qui est donné de façon professionnelle et de nous approcher également pour qu'ensemble nous tracions un nouveau chemin pour permettre à tous nos apprenants de s'insérer. Parce que cette nouvelle va être une clé pour réduire le chômage.

*K.B :* Quel est le message que vous lancez à la jeunesse Burkinabè qui représente plus de 50% de la population et qui aspire aller à l'immigration dans les pays européens ?

**A.B :** Si j'ai un message à donner à cette jeunesse aujourd'hui, c'est pour leur dire que je

suis un exemple de ceux-là qui ont traversé la mer pour aller en Europe. A mon arrivée, j'ai constaté qu'il n'y avait rien d'extraordinaire. C'est alors que j'ai décidé de rentrer au pays. Dès mon retour, je me suis investi dans la formation afin de viser l'excellence. C'est ainsi que j'ai remporté le prix du meilleur chocolatier africain en république ivoirienne en 2016. Par la suite je suis reparti pour me perfectionner en Europe et revenir m'installer dans mon pays. C'est pour leur dire que tout est possible au Burkina. Que tout est possible en Afrique. On peut se faire une place au soleil en Afrique. On peut gagner sa vie en Afrique. J'ai fait ma formation dans un des pays les plus industrialisés d'Europe, la Suisse. Cependant j'ai vu certains de mes frères africains manger dans des poubelles. C'est une chose qui m'a vraiment marqué. Donc je ne les encourage pas à emprunter ce chemin. On peut se former en Afrique. On peut gagner sa vie en Afrique. On peut vivre mieux en Afrique. Tout est possible en Afrique. C'est ce message que j'avais pour la jeunesse burkinabè.

Entretien réalisé par  
Khadija Boly  
(stagiaire)

## L'équipe du PAFPA Dual reconnaissante à la Coordonnatrice, madame Salamata OUÉDRAOGO

**Ce mardi 17 décembre 2019 aux environs de 16 heures que le personnel du PAFPA DUAL s'est réuni pour dire au revoir à madame la coordonnatrice. Ayant pris fonction dès le démarrage du programme, elle quitte le PAFPA Dual pour d'autres responsabilités en étant optimiste que le Programme portera ses fruits.**

« Votre carrière professionnelle au sein du Programme, au sein de notre belle équipe, touche à sa fin, sans prendre fin. Dans l'existence tout à une fin, même le plus beau. Mais la fin n'est pas véritablement une fin ! Non! Elle est le début d'une autre aventure, un nouveau départ, un autre défi.



C'est sous cet angle positif, cette vision optimiste de l'existence que nous, vos collègues de travail, tant aimés par vous, nous voulons vous dire au revoir et vous souhaiter une bonne continuation. Votre carrière professionnelle va se poursuivre au sein d'une autre structure. Vous avez été pour nous une collègue fabuleuse, une collègue merveilleuse. Travailler avec vous a été pour nous un cadeau, une belle opportunité d'apprentissage de la vie. Nous avons apprécié votre esprit d'équipe, votre altruisme et votre respect de chaque professionnel ". Tels sont les propos de Monsieur Bouda Emmanuel, Assistant Administratif du PAFPA Dual lors de la soirée d'au revoir à la Coordonnatrice du Programme. C'est dans un climat détendu et convivial que le personnel a écouté l'intervention de Monsieur BOUDA .Il a au nom de toute l'équipe souhaiter, que malgré les contraintes du nouveau poste, que la Coordonnatrice reste toujours un peu disponible pour parfaire l'apprentissage du personnel.

Terminant son propos, il a souhaité une bonne continuation et une grande réussite à madame Ouédraogo.

Madame Salamata Ouédraogo a remercié toute l'équipe pour sa marque de solidarité agissante à son égard. Elle a indiqué que cela est une surprise et a remercié ses " ex " collaborateurs pour le beau discours. Emue par les mots gentils, elle dit être parti à contre cœur. Elle poursuit en affirmant que " Le PAFPA DUAL est un bon programme qui a été bien pensé dans sa conception, dans son approche, dans sa vision et même dans ses partenaires ". Pour le petit temps que nous avons passé ensemble, nous avons déjà les premiers résultats visibles qui sont entre autre, le lancement du Programme, l'étude diagnostique des ressources formatives, le manuel de procédures, le plan de communication, les renforcements des capacités techniques et matérielles. Je vous souhaite de réussir le Programme et n'oubliez pas de m'inviter à vos grandes activités. J'aurais souhaité voir les premiers apprenants sortir.

Madame la coordonnatrice aurait voulu voir les premiers apprenants, les premiers résultats après tant d'efforts consentis avec l'équipe. Le nom de chaque personne de l'équipe lui rappelle quelque chose. Elle n'a pas manqué de souligner les qualités de tout un chacun. Elle a



souhaité à tout un chacun de réussir et de de briller. A la suite de ces deux interventions le personnel a offert un cadeau à Madame Salamata Ouédraogo en guise de souvenir. La soirée a pris fin avec une séance de photos.

**Emmanuel Bouda**

PAFPA - Ouaga 2000, Zone C, Secteur 51, Avenue Mouammar KADHAFI,  
Porte 23, Section O, Lot 8, Parcelle n° 11.  
05 BP 6145 Ouagadougou 05 Burkina Faso  
Téléphone: +226 25 37 56 12 / 58 00 15 15 / 52 76 72 72  
E-mail: pafpa@patronat.bf - Site web: www.patronat.bf